

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

UKRAINE : LE BILAN DE LA FRAPPE À MAKEÏEVKA GRIMPE À 89 MORTS

La frappe ukrainienne sur Makeïevka, la nuit du Nouvel An, a fait 89 morts, a annoncé mercredi 4 janvier la Russie où des rassemblements à la mémoire des soldats tués ont donné lieu à de rares manifestations publiques de colère et de tristesse. Le nombre de victimes dans les rangs russes, initialement estimé à 63, a été revu à la hausse après la découverte de nouveaux corps dans les ruines d'un bâtiment à Makeïevka,

BÉNIN : DERNIÈRE LIGNE DROITE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE DES LÉGISLATIVES

Au Bénin, la campagne pour les élections législatives de dimanche s'achève ce vendredi à minuit. Tous les observateurs s'accordent à dire que ces législatives sont plus inclusives avec sept partis en lice dont trois se réclamant de l'opposition. Côté logistique, les équipes de la Commission électorale nationale autonome (Cena), sont à pied d'œuvre. Le matériel électoral est prêt à être acheminé partout dans le pays, notamment dans les zones où les groupes armés ont sévi ces derniers mois.

SÉNÉGAL: NOUVELLES MOBILISATIONS POUR LA LIBÉRATION DE PAPE ALÉ NIANG

Le journaliste d'investigation, patron du site « Dakar Matin » et très critique envers le pouvoir, a été renvoyé en détention le 20 décembre dernier. Pape Alé Niang, hospitalisé, est « extrêmement éprouvé » par sa grève de la faim, selon ses soutiens, qui annoncent de nouvelles mobilisations pour demander sa libération.

États-Unis : la pagaille chez les républicains prive le congrès de «speaker»



Photo: DR

C'est la pagaille au congrès américain.

Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon

Les dissensions dans les rangs républicains ont paralysé la Chambre américaine des représentants, mercredi 4 janvier, empêchant les élus de se choisir un président.

Les élus ont été incapables d'élire un président lors d'une séance au Congrès, plongé dans l'incertitude par de fortes tensions dans les rangs républicains, les votes étant suspendus jusqu'à mercredi. Grand favori pour remplacer Nancy Pelosi, le quinquagénaire Kevin McCarthy n'était pas parvenu après trois votes successifs à calmer la fronde émanant d'un groupe de trumpistes qui le jugent trop modéré et jouent délibérément les trouble-fêtes.

Alors que les débats devaient reprendre à 12 heures (17 heures GMT) dans l'hémicycle, aucun accord ne semble avoir été trouvé pour le moment.

Incapables de se mettre d'accord, les républicains qui disposent pourtant d'une majorité, empêchent les parlementaires de se choisir un président à la Chambre américaine des repré-

sentants, rapporte France 24. Un changement de règles parlementaires, des sièges à la tête de certaines commissions... Membres de la frange la plus conservatrice du parti, ces élus

profitent de la très fine majorité républicaine décrochée aux élections de mi-mandat de novembre pour poser leurs conditions. Sans leur soutien, Kevin McCarthy ne peut pas

être élu.

Le président démocrate, Joe Biden, a qualifié cette situation d'«embarrassante», assurant que «le reste du monde» observait cette pagaille.

Mali : Gnassingbé plaide pour la grâce présidentielle des 46 militaires ivoiriens



Photo: DR

Le président togolais en médiateur dans l'affaire des 46 soldats ivoiriens.

JMN (source RFI)
Libreville/Gabon

Courte visite – quelques heures – du président togolais à Bamako, ce mercredi 4 janvier, pour

évoquer le sort des 46 soldats ivoiriens détenus depuis juillet dernier au Mali, un dossier dans lequel Lomé se pose en médiateur. Ces militaires ont été condamnés à vingt ans de prison la semaine dernière,

pour attentat et complot contre le gouvernement d'Assimi Goïta.

À son arrivée, le président du Togo Faure Gnassingbé n'a pas fait de déclaration à la presse. Selon les témoins, il s'est rapidement engouffré dans un véhicule avec le président de la transition du Mali, le colonel Assimi Goïta, direction Koulouba, siège du palais présidentiel à Bamako.

Même si Faure Gnassingbé a évité la presse, sa visite est une étape importante. Il s'agissait d'évoquer ce qu'une source proche du dossier a qualifié de « derniers réglages », dans l'affaire des 46 militaires ivoiriens. On s'attend, en effet, à une éventuelle grâce présidentielle malienne, qui pourrait mettre fin au dossier.